

Les... **T**ravaux **P**ersonnels **E**ncadrés

TPE : trois lettres, un cauchemar pour certains, une curiosité pour d'autres. Essayons justement de nourrir la curiosité des futurs Premières (j'ai nommé les Secondes) en leur retraçant le parcours du combattant que sont les TPE. Pour la première séance, les professeurs expliquent le plus clairement possible comment se dérouleront les quelques mois de labeur qui se profilent devant leurs pauvres élèves. Une angoisse peut déjà naître chez quelques-uns tandis qu'une certaine excitation se lit sur le visage de deux ou trois voisins ; pour certains autres encore, c'est l'indifférence totale... Ensuite, dès les premières semaines, les problèmes commencent :

Problème n°1 : Choisir un sujet.

Ce sujet doit concerner plusieurs matières différentes, selon la filière qui est la nôtre. Ensuite, il faut trouver LE sujet qui plaira à tout le groupe (pas évident quand on est trois ou quatre). Et comme si ça ne suffisait pas, il faut aussi qu'il soit un minimum original ! Pas évident...

Problème n°2 : Trouver la problématique.

Vous savez cette phrase, guide de votre plan, qui se termine par un point d'interrogation. Eh bien cette petite phrase innocente, on peut mettre deux heures pour la trouver !

Problème n°3 : Accoucher du plan.

Il faut trouver LE plan parfait et LE plan parfait comporte trois grandes parties et trois sous parties intelligentes. Le tout se règle donc en $3 \times 3 = 9$ claquements de doigts : faciile !

Problème n°4 : Les sentiments éprouvés devant le travail naissant.

Des sentiments se bousculent et peuvent troubler. Par exemple, cette impression de faire n'importe quoi quand on effectue nos recherches. Une impression qui peut justement donner envie de faire... n'importe quoi, comme tout recommencer à zéro ! Très mauvaise idée quand trois mois sont déjà écoulés...

*Une chimère...
bien réelle*

**Problème n°5 : Le support.**

Ensuite, il faut trouver LE support original. Une foule d'idées farfelues viennent alors à l'esprit : faire un mini film pour les réalisateurs dans l'âme, faire une vraie œuvre d'art pour les nostalgiques de l'art plastique, faire des grandes affiches pour ceux qui ont la folie des grandeurs, etc.

Problème n°6 : L'organisation.

Qui fait quoi ? Une double question quasi existentielle, qui peut entraîner bien des discordes dans le groupe...

Problème n°7 : Rendre le travail en temps et en heure.

Arrivé mi-janvier, il est temps de rendre le projet. Malheureusement, il reste quelques détails à figoler. Alors la veille du jour J, la panique s'installe. Comment régler les détails ? L'impression du n'importe quoi est plus forte que jamais mais il est bien trop tard pour reculer. Une fois le travail rendu, premier soulagement : ça, c'est fait ! Mais le cauchemar n'est pas encore terminé car il reste encore l'ORAL ! D'où une nouvelle avalanche de questions : comment réduire un ouvrage de cinq mois à dix minutes ? comment présenter l'exposé de façon à plaire ? comment ne pas devenir une boule de stress le moment venu ?

Le D-Day !!!

Le fameux jour est arrivé. Là, soit vous êtes le premier groupe qui passe et vous allez vers l'inconnu : c'est angoissant. Soit vous n'êtes pas le premier groupe, et vous voyez alors tous les autres sortir de LA salle, l'horreur dégoûlant sur leur visage, et c'est encore plus angoissant ! Ce stress qui vous envahit, je ne vous apprend rien, se traduit par plusieurs symptômes :

- un besoin intense de réviser : répéter encore et encore ce qu'on devra dire même si l'on connaît déjà tout par cœur.
- des tremblements divers : logique, les oraux ayant lieu dans les mois les plus froids.
- un goût prononcé pour les allers-retours aux toilettes : toujours délicat quand on est sur le point de passer...

Puis, il est temps de pénétrer dans l'ancre. Tout peut s'y passer, mais ce qui est sûr, c'est que quand c'est fini, le soulagement est indescriptible.

Conclusion

Avec les TPE, on apprend des choses et on s'entraîne pour les futurs oraux d'examen, mais le meilleur moment reste incontestablement celui où l'on sort de la salle d'examen : c'est alors le nirvana intégral, l'extase ultime, l'euphorie avec perte de connaissance. Alors les Secondes, ça donne envie d'être vécu, non ?

Camille FRUHINSHOLZ & Dibna DUMAR